



**ASSOCIATION
DES FORESTIERS
TROPICAUX ET
D'AFRIQUE DU NORD**

Lettre d'informations forestières AFT du 28 mai 2025

Calendriers

À vos agendas :

Conférences, colloques, séminaires.. (non exhaustif) :

- du 2 au 6/06/2025 8ème atelier international de l'IUFRO sur les mécanismes de résistance et la sélection des arbres forestiers
- du 1er au 2 juillet 2025 à Pointe-Noire(Congo), Racewood ATIBT
- du 23 au 24 septembre 2025 à Macao (Chine), Forum mondial sur le bois légal et durable GLSTF : "De la forêt à la maison - un dialogue international sur les nouvelles tendances de consommation et l'innovation dans les chaînes d'approvisionnement"
- du 17 au 20 septembre 2025 à Kochi (Inde), développement durable du teck, adaptation aux marchés mondiaux
- du 9 au 15 octobre 2025 à Abu Dhabi (Émirats arabes unis), congrès mondial de la Nature de l'UICN
- du 20 au 24 octobre 2025 à Kigali (Rwanda), congrès mondial de l'Agroforesterie (WCA)
- du 26 au 31/10/2025 à à Panama, assemblée générale mondiale de FSC
- Du 10 au 21 novembre 2025 à Belem (Brésil), Conférence des Nations Unies sur le changement climatique (COP 30 - CCNUCC)

Informations internationales

La diversité génétique des forêts est menacée

Dans le monde, entre 713 et 757 millions de personnes étaient confrontées à la faim en 2023. La population mondiale devant dépasser les neuf milliards d'habitants d'ici 2050, la production agricole mondiale doit augmenter d'environ 60 % pour répondre aux besoins alimentaires mondiaux.

Qui dit augmenter la production agricole dit bien trop souvent défrichement et disparition de nouvelles surfaces forestières. Or les forêts contribuent et peuvent contribuer davantage encore aux enjeux de sécurité alimentaire. Tel est le paradoxe ! La FAO aide les pays à organiser des dialogues politiques au niveau national sur le rôle des politiques forestières dans la sécurité alimentaire et vice-versa afin de faciliter la diffusion des bonnes pratiques et l'échange d'expériences, et surtout éviter d'accroître la déforestation. Parmi les réponses, l'adoption de solutions combinant à la fois l'agriculture et les forêts, le développement encore et encore de l'agroforesterie, l'augmentation de la production des cultures actuelles, la prise en compte des savoir-faire des populations locales... autant de solutions déjà évoquées lors de la Lettre d'Informations forestières AFT du 25 janvier 2025 par l'article de Bernard Mallet, son président. Mais ce thème de la sécurité alimentaire parce que crucial ne peut être que récurrent et urgent à mettre en œuvre. A noter que la FAO a édité une brochure citant le nombre de ces mesures pouvant associer la forêt

[Lien vers la brochure \(fichier pdf téléchargeable gratuitement\) de la FAO :](#)

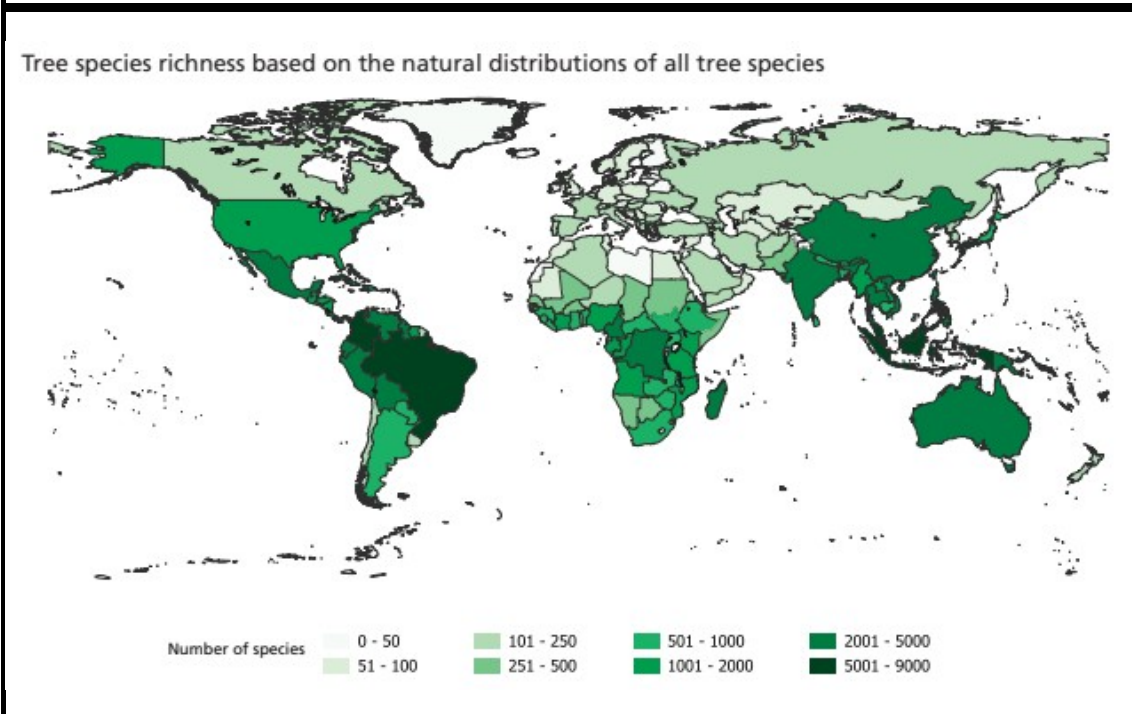
<https://openknowledge.fao.org/items/54f049de-f14f-45f5-b3bc-e7ec84fb27b1>

[Liens sur ce dossier :](#)

<http://www.fao.org/forestry/food-security/fr>

<https://www.un.org/fr/chronique-un/forets-et-aliments-nourrissent-les-populations-soutiennent-la-planete>

<https://www.arabnews.com/node/2594252>



Mission Biomass pour suivre les capacités de stockage de CO₂ des forêts : c'est parti !

Source : CNESA



Un nouveau programme Biomasse pour suivre la capacité de stockage en CO2 des forêts

Biomass est un projet scientifique d'observation de la Terre faisant partie du programme Living Planet confié par la Communauté Européenne à l'Agence spatiale européenne (ESA), comprenant des missions de recherche scientifique (Earth Explorer) et des missions de suivi opérationnel (Earth Watch). L'objectif principal de la mission Biomass qui s'est concrétisée le 29 avril dernier par le lancement d'un premier satellite, est de disposer d'une cartographie bi-annuelle de la biomasse forestière et de mieux appréhender ses capacités de stockage de CO2 au fil du temps.

Lien vers l'article :

<https://assofortrop.fr/un-nouveau-programme-biomass-pour-suivre-la-capacite-de-stockage-en-co2-des-forets/>

La recherche et l'aide américaine suspendue par le président Trump : quelles conséquences pour les politiques forestières mondiales ?

Source : Académie d'Agriculture de France, Médecins du Monde, IRIS

"Depuis son investiture le 20 janvier 2025, Donald Trump a pris une série de décisions qui vont impacter très fortement et négativement la recherche scientifique aux États-Unis, ce qui aura des conséquences dans le monde entier, notamment à travers les collaborations internationales qui sont aussi ciblées. Des coupes budgétaires au niveau fédéral ont été annoncées, des licenciements de chercheurs, de fonctionnaires et la suppression de programmes clés, des coupes drastiques des fonds d'aide humanitaire de l'USAID. Cette agence de développement, qui représente 42% de l'aide humanitaire dans le monde, a vu ses fonds parfois gelés, et la désorganisation touche plus d'une centaine de pays, où les diverses ONG sont en très grande difficulté."

C'est par ses constats que l'Académie d'Agriculture exprime sa solidarité avec la communauté scientifique des États-Unis mais exprime aussi ses inquiétudes sur l'aide humanitaire internationale. Le cas de l'USAID (agence des EU pour le développement international) est autant symbolique que majeur de par les milliards de dollars gérés annuellement jusqu'alors par cette structure. Les 35 milliards de dollars en 2024 du budget de l'USAID qui représentaient plus de 40 % de l'aide humanitaire mondiale en 2024, étaient consacrés prioritairement aux projets de santé publique, de sécurité alimentaire et de gouvernance. Mais l'USAID soutenait également intégralement ou en cofinancement un certain nombre de projets forestiers et agricoles qui voient ainsi leurs financements remis en cause.

Malheureusement, cette décision américaine par rapport à l'USAID n'est qu'une illustration des nombreuses mesures du président Trump qui amènent aussi les autres pays donateurs à remettre en cause leurs aides internationales ou leurs participations au financement de structures internationales comme l'OMS. La situation économique mondiale s'enraye et d'autres pays occidentaux, dont la France, ont voté un budget 2025 à la baisse pour leur aide internationale, comme le souligne Médecins du Monde dans un édito du ci-dessous mis en lien.

Si en 2024 l'Ukraine était le premier pays bénéficiaire des aides de l'USAID, l'immense majorité des pays bénéficiaires se trouve dans la sphère tropicale. Voir la carte ci-dessous produite par IRIS-France. De quoi être inquiet sur le long terme sur les politiques de solidarité internationale.

[Liens sur ce dossier :](#)

<https://www.academie-agriculture.fr/actualites/academie/avis-du-bureau-de-lacademie-dagriculture-de-france-23-fevrier-2025-menaces-sur>

Article de Médecins du Monde

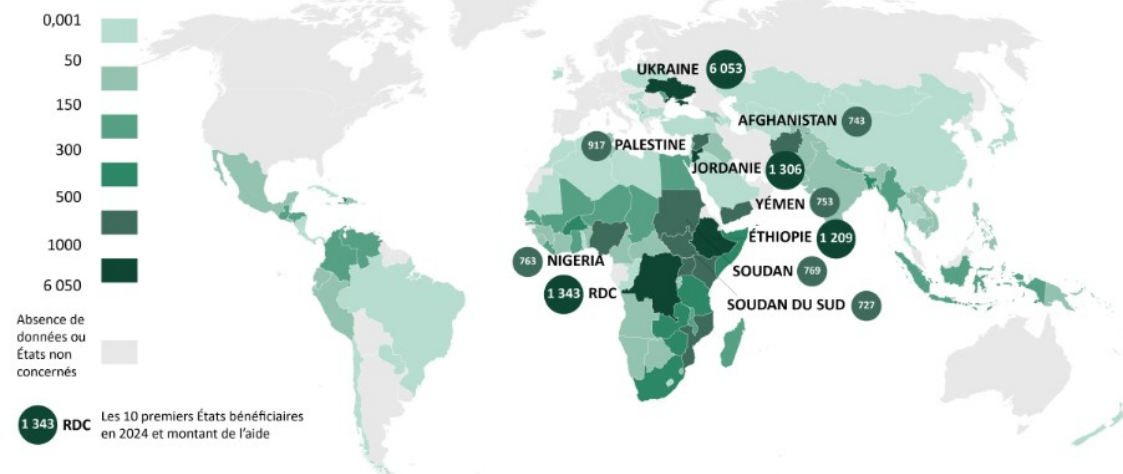
<https://www.medecinsdumonde.org/tribune/demantelement-de-lusaaid-la-solidarite-internationale-vit-des-heures-historiquement-sombres/>

Article IRIS

<https://www.iris-france.org/fin-de-lusaaid-consequences-internationales-et-multisectorielles/>

Fin de l'USAID : conséquences internationales et multisectorielles

Répartition géographique de l'aide en provenance de l'USAID en 2024, en fonction du montant de l'aide en millions de \$



Informations sur les régions tropicales

L'urgence des essences indigènes

Source : CIFOR

"En février 2025, Eliane Ubalijoro, PDG du Centre de recherche forestière internationale et d'agroforesterie mondiale (CIFOR-ICRAF), s'est lancée dans une mission depuis les rues ensoleillées de Nairobi jusqu'à l'étendue gelée du Svalbard, un archipel norvégien isolé dans le cercle polaire arctique. Elle a emportée avec elle une sélection de semences d'arbres provenant de la banque de gènes d'arbres du CIFOR-ICRAF – de ressources précieuses pour la biodiversité – qui seront placées dans la Chambre forte mondiale de semences du Svalbard. Cette installation souterraine conserve des copies de plus d'un million d'échantillons de semences provenant du monde entier, servant ainsi de police d'assurance génétique contre l'insécurité alimentaire et nutritionnelle, le changement climatique, la déforestation et l'effondrement écologique.

Cet article de la revue CIFOR-ICRAF rappelle l'importance de protéger et de conserver notre patrimoine génétique mondial. Il illustre un pan des thèmes abordés dans l'article de la FAO ci-dessus relatif à la diversité génétique forestière menacée, .

Après avoir appréhendé la définition d'une espèce indigène, il rappelle le risque encouru par les espèces indigènes : " en 2025, plus d'une espèce d'arbre connue sur trois dans le monde - estimée à 38% - est menacée d'extinction, selon la dernière Évaluation mondiale des arbres publiée dans la Liste rouge des espèces menacées de l'UICN™ " !

Or les projets de restauration des paysages forestiers, l'adaptation des forêts aux changements climatiques de par le monde ont et auront besoin de cette ressource génétique à leurs dispositions pour être le plus efficace possible.

Lien vers l'article CIFOR :

<https://forestsnews.cifor.org/91134/the-urgent-case-for-native-trees>

Forêts "fraîches" : le système de climatisation de la nature

Source : CIFOR

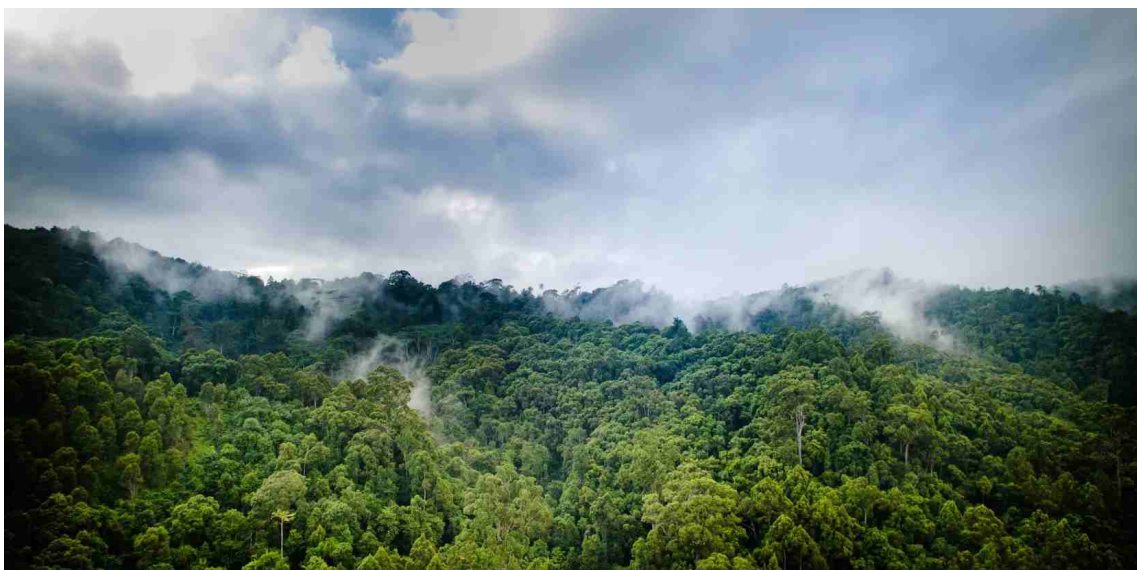


Photo ci-dessus : Vue de la forêt tropicale primaire du village de Honitetu, régence de West Seram, province des Moluques, Indonésie. Photo par Aris Sanjaya / CIFOR-ICRAF

Cet article de la rubrique News Forests du CIFOR rappelle les vertus des arbres comme des massifs forestiers en matière de limitation des effets de canicules : ombrage du feuillage protecteur vis-à-vis des rayons du soleil, processus d'évapotranspiration des plantes consommant de l'énergie (les sahariens connaissent bien ce phénomène) et donc rafraîchissant...Autant de vertus qui devraient inciter les urbanistes à donner plus de place aux arbres dans les villes, et protéger davantage encore nos forêts pour qu'elles jouent le rôle de climatiseurs naturels.

Lien vers l'article CIFOR :

<https://forestsnews.cifor.org/91559/cool-forests-natures-air-conditioning-system>

Comment améliorer les politiques de conservation ?

Source : CIFOR



Photo ci-dessus : Des femmes transportant du bois de chauffage au Malawi. Photo : CIFOR-ICRAF

"Les politiques de conservation qui restreignent l'accès aux ressources naturelles dans les zones protégées risquent d'aliéner les communautés locales, conduisant à des perceptions négatives et à un non-respect des règles parmi leurs membres les plus vulnérables, selon une étude récente. Pour parvenir à une conservation et à des moyens de subsistance durables, les politiques doivent adopter des approches qui incluent les communautés locales dans la prise de décision et responsabilisent les contributions essentielles de la nature à leur vie quotidienne. Ce sont là quelques-unes des conclusions d'un groupe de scientifiques examinant les implications des interactions entre l'homme et la nature pour les moyens de subsistance et la conservation à Kasungu, un district riche en biodiversité du centre du Malawi qui comprend un parc national légalement protégé."

Cet article du CIFOR rappelle les nécessités d'une prise en compte des besoins des populations indigènes vivantes dans des zones placées sous une protection, qui se traduisent par la mise en place de règles (trop) contraignantes et d'un service de police pour les faire respecter. : un rappel plus que nécessaire.

Lien vers l'article CIFOR :

[Comment-améliorer-les-politiques-de-conservation-il-faut-demander-aux-communautés-locales-disent-les-scientifiques ?](#)

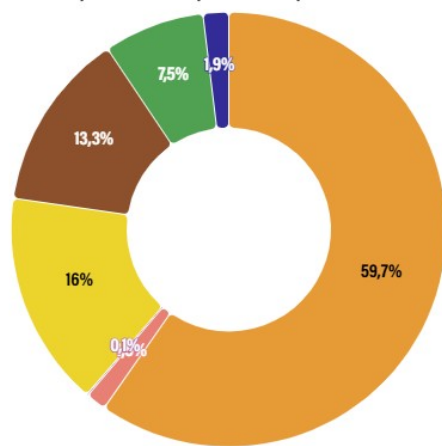
En 2024, les incendies ont entraîné une perte record de forêt tropicale

Sources : World Resources Institute, Global Forest Watch

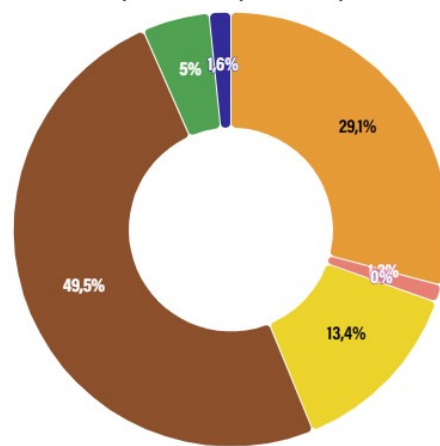
Les feux de forêt ont été le principal moteur de la perte de forêt primaire tropicale en 2024

■ Agriculture permanente
 ■ Matières premières brutes
 ■ Habitations et infrastructures
 ■ Agriculture itinérante
 ■ Feu de forêt
 ■ Exploitation forestière
 ■ Autres perturbations naturelles

Facteurs de la perte de forêts primaires tropicales entre 2002 et 2024



Facteurs de la perte de forêts primaires tropicales en 2024



Source: WRI/Google DeepMind, Sims et al. 2025 - Remarque : Ces données classifient le facteur principal de perte à une résolution de 1 km, sur l'ensemble de la période 2001-2024. Il convient de faire preuve de prudence lors de l'interprétation des facteurs pour des années individuelles, car le facteur des événements de perte à petite échelle lorsque plusieurs facteurs sont présents dans chaque cellule de 1 km peut ne pas toujours être retenu. Par conséquent, la proportion de facteurs pour les années individuelles peut être sur ou sous-estimée.



WORLD RESOURCES INSTITUTE

" Les tropiques ont perdu 6,7 millions d'hectares de forêt tropicale **primaire** en 2024, une superficie presque équivalente à celle du Panama. Il s'agit du chiffre le plus élevé enregistré depuis au moins deux décennies, principalement en raison de vastes incendies. Selon les nouvelles données du laboratoire GLAD de l'Université du Maryland, disponibles sur la plateforme Global Forest Watch du WRI, la forêt tropicale primaire a disparu à un rythme de 18 terrains de football) par minute en 2024, soit près du double du niveau enregistré en 2023. Il s'agit de certains des écosystèmes forestiers les plus importants, essentiels aux moyens de subsistance, au stockage du carbone, à l'approvisionnement en eau, ainsi qu'à préservation de la biodiversité. Rien qu'en 2024, leur destruction a généré 3,1 gigatonnes (Gt) d'émissions de gaz à effet de serre — soit un peu plus que les émissions annuelles de CO2 provenant de l'utilisation des combustibles fossiles en Inde. ..."

.C'est par ces mots que le World Resources Institute reprend les résultats d'analyses de l'Observatoire mondial des forêts (Global Forest Watch) qui dressent le bilan de la déforestation de l'année 2024. Cette déforestation via les incendies affiche une augmentation par rapport aux dernières années. La déforestation des forêts primaires en 2024 a touché en particulier le Brésil, la Bolivie, l'Indonésie et la République démocratique du Congo. Ces incendies de forêts deviennent de plus en plus récurrents et gigantesques dans les forêts tropicales mais aussi dans les autres forêts de la planète (Canada, Etats-Unis, ..) .et deviennent désormais une cause majeure de la déforestation. Au Brésil, suite aux sécheresses exceptionnelles de 2024, les incendies ont provoqué autant de déforestation que les défrichements agricoles !

Les incendies en forêt tropicale ne constituent cependant pas un phénomène nouveau contrairement à ce qui peut être écrit à cette occasion. L'AFT avait ainsi publié en février 2020 un numéro spécial dédié aux incendies en forêts tropicales , disponible sur le lien ci-après.

Lien vers l'article de Global Forest Watch

<https://www.globalforestwatch.org/blog/fr/data-and-tools/explication-des-donnees-du-global-forest-watch-sur-la-perde-de-la-couverture-arboree-en-2024/>

Autres articles du Monde et de World Resources Institute sur le sujet relayant les données de Global Forest Watch

https://www.lemonde.fr/planete/article/2025/05/21/les-forets-primaires-tropicales-ont-subi-en-2024-leur-pire-recul-depuis-une-vingtaine-d-annees_6607458_3244.html

<https://gfr.wri.org/fr/latest-analysis-deforestation-trends>

Renvoi vers le numéro des Feuilles du Flamboyant de l'AFT

<https://assofortrop.fr/publications/#feuilles>

La Grande Muraille Verte, où en est-on ?

Sources : GMV, IRD, Reset_GMV



" Sécheresse, dégradation des sols, événements climatiques extrêmes, perte de biodiversité, gestion de l'eau ont été au centre des discussions internationales pour la COP 16 sur la lutte contre la désertification, qui s'est tenue du 2 au 13 décembre 2024 à Riyad, en Arabie Saoudite. Dans les régions sahéliennes, particulièrement touchées par ces défis, l'initiative de la Grande muraille verte (GMV) au Sahel n'a jamais été aussi avancée et structurée, Suscitant l'idée de l'étendre à l'échelle du continent africain. L'IRD est particulièrement engagé dans le projet de la GMV à travers le réseau international IRN Reset_GMV .

La grande Muraille Verte avance bien ! Le projet qui concerne 11 pays du Sahel et du Sahara, se développe sur une zone habitée par plus de 230 millions d'habitants. Fin 2024, ce sont près de 20 millions d'hectares qui ont été restaurés grâce aux 350.000 emplois créés pour ce faire.

Ce projet est accompagné d'un nombre de structures de recherches, regroupées au sein d'un consortium , l'IRN Reset_GMV, qui contribuent aux innovations techniques nécessaires pour développer les capacités opérationnelles des techniciens de terrain et comme des populations associées à ce grand défi. Ce projet fait également l'objet d'une publication " **les Echos de la Grande Muraille Verte** " coédité par l'Agence Panafricaine de la GMV, la FAO et l'IRN Reset_GMV. Le deuxième numéro de ce magazine

désormais disponible, traite justement des projets de recherche et d'innovation développés par Reset_GMV dont les acteurs accompagnent les opérations de restauration sur le terrain.

[Lien vers la page de l'IRD](#)

<https://www.ird.fr/grande-muraille-verte-ou-en-est>

[Site de la GMV :](#)

<https://www.grandemurailleverte.org/>

[Site du Reset GMV](#)

<https://irn-reset-gmv.org/>

Informations sur l'Europe et la Méditerranée

France : la mise en place d'un PEPR sur les systèmes forestiers

Par Bernard Mallet, président de l'AFT

Plan d'Investissement France 2030		Agence nationale de la recherche Opérateur 
Etablissement coordinateur 	10 Partenaires Associés à la Gouvernance 	
Budget 40 M€	Durée 7 ans (2024-2030)	
Ecosystèmes Tempérés et tropicaux	5 Projets ciblés + 1 Appel à projets Collaboratifs, interdisciplinaires	

Le Programme et Equipement prioritaire de recherche (PEPR) FORESTT est un ambitieux programme de recherche interdisciplinaire sur la transition socio-écologique des systèmes forestiers, en zones tempérées et tropicales.

Ce programme s'inscrit dans le cadre du plan d'investissement France 2030 et est doté d'un budget de 40 M€ sur 7 ans (2024-2030), mobilisé via l'ANR (Agence nationale de la Recherche) ; il a été lancé le 18 septembre 2024, et est coordonné par l'INRAE, avec un appui du Cirad et du CNRS.

Il mobilise une partie importante de la communauté scientifique française autour de quatre défis dédiés à l'augmentation des connaissances et au traitement :

- (1) des enjeux sociétaux de la transition socio-écologique des forêts,
- (2) du développement d'une bioéconomie circulaire et agile basée sur le bois,
- (3) de l'adaptation et de la résilience des écosystèmes forestiers pour atténuer les effets négatifs des changements globaux,
- et (4) de l'utilisation de systèmes de surveillance intelligents pour favoriser les scientifiques, et pour orienter la découverte de la gestion forestière et les décisions politiques.

Plusieurs membres d'organismes concernés par les forêts tropicales sont membres de la « gouvernance » de ce programme (Plinio Sist, Cirad ; Jérôme Chave, Cnrs ; Daniel Barthélemy, Inrae, Muse), mais la composante « forêts tropicales » reste cependant assez limitée dans les projets.

Il existe également un comité des « parties prenantes » comprenant 27 membres (ministères, administrations, entreprises, filières et ONG, ces dernières étant représentées par Canopée et FNE).

Cinq projets de 5 à 6 M€ chacun (sauf Num-Data, 1 M€) avaient été prédéfinis :

- RÉGÉ-ADAPT (Inrae) : Régénération et renouvellement forestiers pour l'adaptation des socio-écosystèmes forestiers au changement climatique

- X-RISKS (Inrae) : Analyse et gestion des risques multiples pour les socio-écosystèmes forestiers
- MONITOR (Cnrs) : Système agile de surveillance écologique des forêts
- FORESTT-HUB (GIP Ecofor) : Hub intégratif et de formation : « Think & do tank »
- NUM-DATA (Cirad) : Développer le partage, l'accessibilité et les « services » d'exploitation des données des socio-écosystèmes forestiers tempérés et tropicaux

En complément, un appel à projets doté de 12 M€ a été lancé ; la sélection des projets est en cours, avec un budget moyen de 1 M€/projet, et les résultats devraient être annoncés fin mai 2025.

[Lien vers la présentation du projet et sa newsletter bien documentée :](#)

<http://www.pepr-forestt.org/>

<https://www.pepr-forestt.org/content/download/>

Retours sur la 5ème Semaine de Conservation des Plantes Méditerranéennes (5MPCW) à Limassol (Chypre)

Par l'AIFM



5MPCW : Une dynamique collective pour préserver les plantes du bassin méditerranéen

Du 7 au 11 avril 2025, la ville de Limassol (Chypre) a accueilli la **5e Semaine Méditerranéenne de la Conservation des Plantes** (5MPCW), un événement majeur dédié à la préservation de la diversité végétale dans le bassin méditerranéen. Cette édition, organisée au St. Raphael Resort & Marina, a réuni plus de 200 chercheurs, experts et gestionnaires de la biodiversité venus de plus de 20 pays.

Organisée sous le thème « **Construire des alliances pour la conservation de la diversité végétale en Méditerranée** », cette semaine scientifique a permis d'aborder des enjeux cruciaux : conservation in situ et ex situ, gestion durable des milieux agricoles et forestiers, restauration écologique, éducation à l'environnement, participation citoyenne, lutte contre les espèces exotiques envahissantes, et bien d'autres thématiques liées à la flore méditerranéenne.

L'AIFM à la présidence de la session sur la gestion forestière et la conservation végétale

L' Association Internationale des Forêts Méditerranéennes (AIFM) a eu l'honneur de présider la session 2, intitulée « *Agriculture, pastoralisme et gestion forestière dans la conservation des plantes* ». Cette séance a mis en lumière le rôle central des usages traditionnels des terres et des pratiques sylvopastorales dans le maintien de la diversité floristique méditerranéenne. Plusieurs interventions ont souligné l'importance d'une gestion intégrée et durable des écosystèmes forestiers pour protéger les espèces végétales menacées. L'AIFM a présenté ses actions en faveur de la résilience des forêts méditerranéennes, notamment à travers le projet de restauration participative [RESTOR'MED FORESTS](#) mené au Maroc et au Liban, [StrategyMedFor](#) qui vise à définir une stratégie décennale de gestion durable des forêts méditerranéennes ou encore [INTEGRADIV](#) qui vise à définir un plan de priorisation sur le plan spatial pour protéger la biodiversité unique de la région.

Une dynamique collective au service de la biodiversité

La 5MPCW a permis de renforcer les synergies entre chercheurs, praticiens, décideurs et représentants de la société civile. Les échanges scientifiques, les retours d'expérience et les discussions en atelier ont contribué à faire émerger de nouvelles collaborations et à orienter les priorités de conservation dans la région.

La sixième MPCW devrait avoir lieu en Tunisie à l'automne 2027, affaire à suivre !

L'AIFM se félicite de la réussite de cette cinquième édition et remercie chaleureusement nos hôtes chypriotes pour leur accueil et les membres du [réseau GENMEDA](#) pour l'organisation. Ce rendez-vous confirme la nécessité de bâtir des ponts entre science, gestion, culture et société pour préserver le patrimoine végétal méditerranéen.

Retrouvez les projets et actualités de l'AIFM sur : <https://aifm.org>

[Plus d'informations sur la 5ème Semaine de Conservation des Plantes Méditerranéennes :](#)

Martin Fillot, Chargé de communication, AIFM

Martin.fillot@aifm.org

+33 4 91 90 76 70

Algérie : les forêts atlasiques face aux impacts du changement climatique

Témoignage de Hocine AOUDI pour l'AFT



Dans un rapport de 1995, le GIEC considère que les pays du Maghreb ou les pays de la rive sud de la Méditerranée sont parmi les plus vulnérables aux modifications environnementales imposées par les changements climatiques. Cette situation ne fait plus de doute ; l'impact du réchauffement climatique s'accélère et ses effets sont révélés par la végétation naturelle :

- assèchement de la végétation atlasique et recul des ligneux bas dans les positions d'adret ;
- aménagement de la subéraie et dépérissement du chêne liège ;

- faible réussite des reboisements ;
- déclin des formations steppiques.
- forte augmentation des risques d'incendies

Le témoignage de Hocine AOUADI, Conservateur Général des Forêts, également membre de l'AIFM et de l'AFT, mis en ligne sur la page Actualités de l'AFT, ne fait que confirmer toutes ces évolutions à l'échelle des massifs forestiers du Khenchela (région montagneuse du nord-est de l'Algérie) qui menacent l'avenir des peuplements actuels

[Voir l'article intégral de Hocine AOUADI mis en ligne en mars 2025 sur le site de l'AFT :](#)

<https://assofortrop.fr/les-changements-climatiques-et-leur-impact-sur-la-vegetation-atlasiquetemoignage-de-terrain-par-hocine-aouadi/>

Sociétés

Comment les forêts nourrissent le monde

Source FAO

Dans le monde, entre 713 et 757 millions de personnes étaient confrontées à la faim en 2023. La population mondiale devant dépasser les neuf milliards d'habitants d'ici 2050, la production agricole mondiale doit augmenter d'environ 60 % pour répondre aux besoins alimentaires mondiaux.

Qui dit augmenter la production agricole dit bien trop souvent défrichement et disparition de nouvelles surfaces forestières. Or les forêts contribuent et peuvent contribuer davantage encore aux enjeux de sécurité alimentaire. Tel est le paradoxe ! La FAO aide les pays à organiser des dialogues politiques au niveau national sur le rôle des politiques forestières dans la sécurité alimentaire et vice-versa afin de faciliter la diffusion des bonnes pratiques et l'échange d'expériences, et surtout éviter d'accroître la déforestation. Parmi les réponses, l'adoption de solutions combinant à la fois l'agriculture et les forêts, le développement encore et encore de l'agroforesterie, l'augmentation de la production des cultures vivrières actuelles, la prise en compte des savoir-faire des populations locales... Autant de solutions déjà évoquées lors de la Lettre d'Informations forestières AFT du 25 janvier 2025 par l'article de Bernard Mallet, son président, sur ce même thème. Mais celui-ci, relatif à la sécurité alimentaire, est si crucial qu'il ne peut être que récurrent et urgent à mettre en œuvre.

La FAO a édité une brochure rappelant le rôle alimentaire joué par les forêts dans différentes régions du globe et listant nombre de mesures pouvant associer la forêt. A lire et à faire lire.

[Lien vers la brochure \(fichier pdf téléchargeable gratuitement\) de la FAO sur le rôle nourricier des forêts:](#)

<https://openknowledge.fao.org/items/54f049de-f14f-45f5-b3bc-e7ec84fb27b1>

[Liens sur ce dossier :](#)

<http://www.fao.org/forestry/food-security/fr>

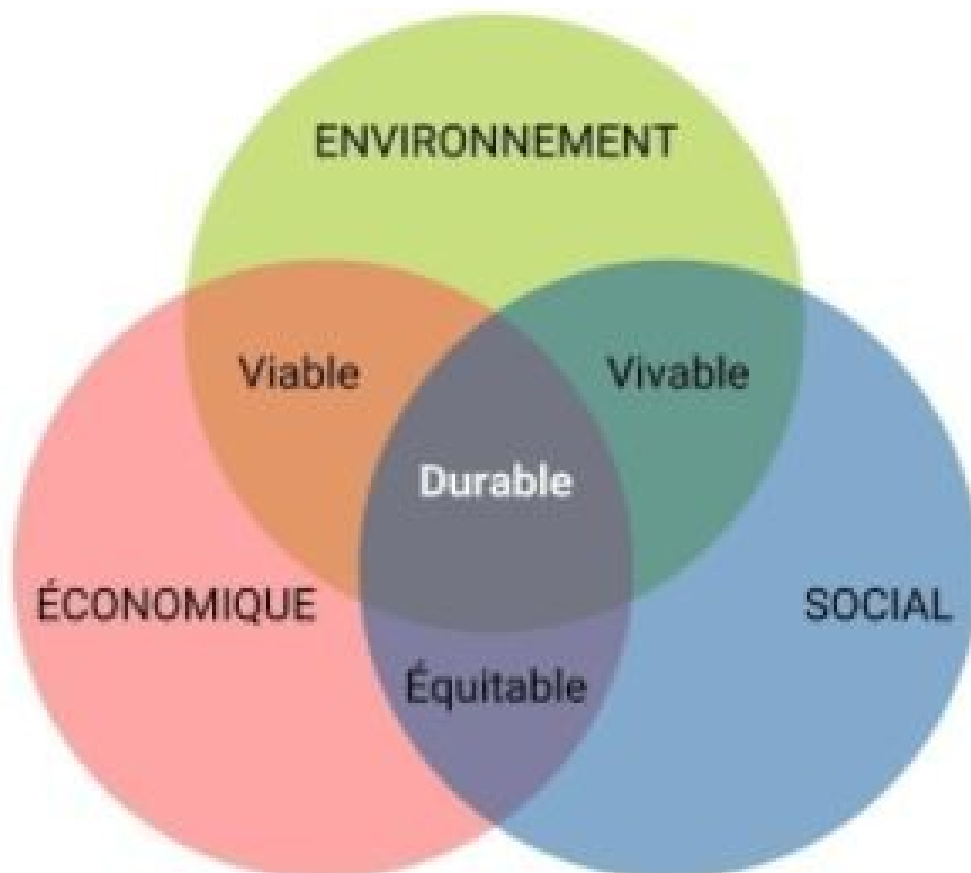
<https://www.un.org/fr/chronique-un/forets-et-aliments-nourrissent-les-populations-soutiennent-la-planete>

<https://www.arabnews.com/node/2594252>



La restauration comme problème scientifique en écologie

Par Markku SIMULA



L'état de la biodiversité est devenu critique. Elle décline dans de nombreuses régions, encore que la sixième vague massive d'extinction ne soit pas en vue. En plus de l'augmentation de la surface des

zones protégées, la restauration est apparue comme un moyen clé pour atteindre les objectifs souhaitables pour sa conservation au niveau mondial. C'est certes une mesure importante pour réhabiliter les zones où la biodiversité s'est appauvrie, mais il convient de l'évaluer scientifiquement lorsqu'elle est envisagée à grande échelle avec de gros investissements..

[Voir l'article intégral de Markku SIMULA mis en ligne en avril 2025 sur le site de l'AFT :](https://assofortrop.fr/la-restauration-comme-probleme-scientifique-en-ecologie/)

<https://assofortrop.fr/la-restauration-comme-probleme-scientifique-en-ecologie/>

Partenaires



The Shared Wood Company

L'AFT a un nouveau partenariat avec la structure "the Shared Wood Company", dirigée par Laurent Valiergue, forestier tropical au cursus fort expérimenté (CIRAD, ONF, ONFi, Banque Mondiale, Solvay, Total énergies...) et par Clément Chenost, doté d'une expérience du milieu des investisseurs privés traditionnels comme du secteur de l'agroforesterie durable en Afrique et en Amérique latine. The Shared Wood Company vise à construire des actifs réels de solutions fondées sur la nature (« nature-based solutions » ou NBS). SWC veut s'attaquer à la perte de biodiversité, au changement climatique et à la pauvreté en milieu rural, faisant effet de levier sur l'ambition net-zéro de ses investisseurs et entreprises partenaires pour atteindre ses objectifs d'investissement et de développement de projets.

[Lien vers le site du CFA :](https://thesharedwood.com/)

<https://thesharedwood.com/>

Agro Paris Tech



L'école forestière de Nancy a fêté son bi-centenaire

Fondée en 1824 et ouverte en janvier 1825 sous l'appellation d'École royale forestière, l'école forestière de Nancy a changé de nom plusieurs fois au gré des régimes politiques français pour devenir en 1898 l'École nationale des eaux et forêts. Deuxième école supérieure de foresterie en Europe, et sans doute dans le monde, elle a pu accueillir et former de nombreuses générations d'ingénieurs forestiers français dont une partie a exercé dans les colonies d'alors, ainsi que le nombre de forestiers de tous les continents, contribuant ainsi aux connaissances et techniques de gestion des forêts tempérées et tropicales de par le monde.

[Lire l'article complet :](#)

<https://assofortrop.fr/bicentenaire-de-l-ecole-forestiere-de-nancy/>

GIP ECOFOR

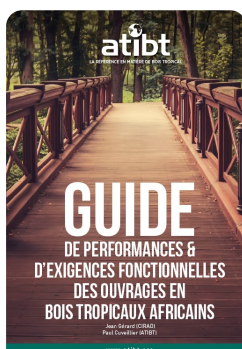


Rapport annuel 2024

Dans son rapport annuel 2024, le GIP-ECOFOR rappelle le bilan de ses activités et rappelle ainsi les contributions scientifiques apportées dont en particulier :

- Bénédet, F., Gourlet-Fleury, S., Allah-Barem, F., Baya, F., [...] Picard, N., et al. (2024). 40 ans de dynamique forestière et de démographie des arbres dans une forêt tropicale intacte à M'Baïki en Afrique centrale.
- GIP Ecofor. (2025, février). Rapport de l'atelier international « Classification des écosystèmes forestiers et boisés et évaluation de leur dégradation dans le cadre de la limitation de la déforestation importée » (23 octobre 2024)
- Picard, N., Bourlion, N., Le Roncé, I. et Besacier, C., (2024). Une décennie de soutien français aux forêts méditerranéennes. Unasylva, 75(255), vol. 75

ATIBT



Un nouveau Guide de performances et d'exigences fonctionnelles des ouvrages en bois tropicaux africains

Ce guide a été réalisé par le CIRAD (Jean Gérard) avec l'appui financier du PPECF (Programme de Promotion de l'Exploitation Certifiée des Forêts et avec des contributions de LCB (Le Commerce du Bois). Il s'adresse surtout aux architectes, qui souhaitent utiliser les bois tropicaux dans les marchés publics et qui, du fait des performances particulières de ces bois, veulent rédiger un cahier des clauses techniques particulières (CTP) pertinent.

[Ligne vers le téléchargement gratuit de ce guide :](#)

https://www.atibt.org/files/upload/technical-publications/guide_de_performance_des_ouvrages_africains/ATIBT-GUIDE-

Infos AFT

Disparition de notre ami et adhérent AFT Aboubacar ICHAOU (au centre de la photo ci-dessous)

Notre collègue et ami, le Docteur Aboubacar ICHAOU, est décédé le 22 avril au matin à Niamey. Il a été un chercheur majeur au sein de l'INRAN (Institut national de recherche agronomique du Niger) dont il a été Directeur Général. Aboubacar ICHAOU a été consultant à de nombreuses reprises pour des organisations multilatérales (outre la FAO, Banque Mondiale, BAD, CILSS, UE...), gouvernementales (AFD, CIRAD, DANIDA, IRD,...) et ONG (UICN, SOS Sahel,...). Il est l'auteur d'une centaine de publications scientifiques et de rapports de consultation.

Lire l'article complet sur le site de l'AFT :

<https://assofortrop.fr/disparition-de-notre-ami-et-college-aboubacar-ichaou-du-niger/>



Rencontres AFT réservées aux adhérents et invités de l'association :

La tournée d'automne aura lieu dans le Puy de Dôme du 10 septembre au 14 septembre 2025 et l'hébergement est prévu au village vacances du Lac Chambon (CEVEO) à proximité du village de Murol au cœur du Parc Naturel des Volcans d'Auvergne.

Le programme fera la part belle à la découverte du patrimoine de cette région avec des visites guidées des villes de Saint-Nectaire, du Mont Dore et du massif du Puy de Sancy sans oublier son volet agronomique avec la visite d'un Groupement agricole d'exploitation en commun (GAEC).

La composante forestière préparée en partenariat avec le directeur de l'ONF de l'agence Montagnes d'Auvergne, Eike Wilmsmeier, débutera par la visite en matinée de la Réserve Naturelle Nationale de Chaudefour, cogérée par l'ONF et le Parc National Régional. L'après-midi sera consacré à la visite d'une entreprise industrielle spécialisée dans le déroulage du sapin et la production de Lamibois (bois de placage stratifié).

La traditionnelle assemblée générale se tiendra en fin de séjour et les soirées seront mises à profit pour prolonger les échanges entre les membres de l'association.

Pour toute personne intéressée, prendre l'attaché de l'AFT : contact@assofortrop ou du responsable de ces rencontres d'automne, Jean-Guy Bertault (jgbertault@yahoo.fr)

Remarque :

Les numéros des Informations forestières de l'AFT sont archivées et accessibles sur notre site à l'adresse ci-après :

<https://assofortrop.fr/actualites/#infos-aft>

Association des Forestiers Tropicaux et d'Afrique du Nord (AFT)

s/c Bernard Mallet, 10, le Félibre, 34980, Montferrier-sur-Lez France

www.assofortrop.fr

contact@assofortrop.fr

Cet email a été envoyé à {{contact.EMAIL}}

[Afficher dans le navigateur](#) | [Se désinscrire](#)

